



Le petit journal de l'UNC-77

Magazine d'information de la fédération

No 3 d'avril 2024

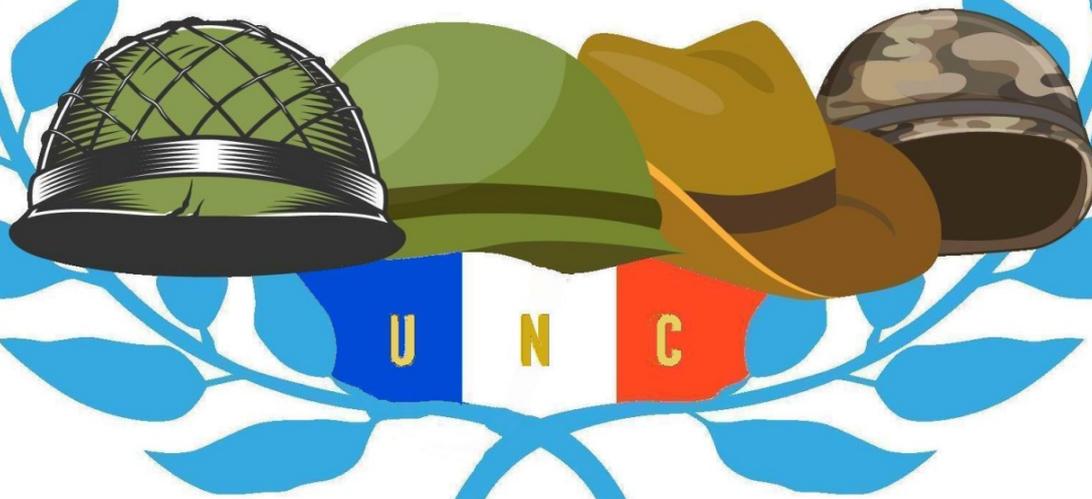
4, rue des 50 Arpents
77680 ROISSY en Brie
(33) 1 60 28 70 08
unc.seineetmarne@sfr.fr

Publication réservée au conseil d'administration et aux Présidents de sections



www.unc77.fr

**UNION NATIONALE
des COMBATTANTS
de SEINE ET MARNE**



LA SEULE ASSOCIATION DE COMBATTANTS QUI
REGROUPE TOUS LES CONFLITS DEPUIS LA
IÈRE GUERRE MONDIALE.

A la UNE

Des informations, un récit, un pamphlet

Le 46^{ème} congrès départemental à Meaux

Affiche-annonce ----- Page 4

Ordre du jour ----- Page 5

Bon appétit (Le menu) ----- Page 6

Amusons-nous (Le QUIZZ) ----- Page 7

Le discours du Président ----- Page 8

Nos actions.

Messe aux invalides ----- Page 10

Ils nous ont quittés

Disparition d'un président de section ----- Page 12

Le récit du Lieutenant Marc Chesneau ----- Page 13

Souvenirs d'ALGERIE

Le 19 mars, ce qu'ils en pensent ----- Page 18

La boutique Internet de l'UNC-77 ----- Page 19

La Bibliothèque de l'UNC-77, les nouveautés ----- Page 22

ANNEXE

Présentation comptable de l'année 2023

Le 46^{ème} congrès départemental à Meaux

UNION NATIONALE des combattants de SEINE et MARNE



UNION NATIONALE
des COMBATTANTS
de SEINE ET MARNE



46^{ème} Congrès de l'U.N.C. 77 Dimanche 21 avril 2024

Adhérents et amis, retrouvons-nous
pour une journée ensemble ... à



MEAUX



à 9 h 00
devant un café
et à 9 h 30
pour l'Assemblée
Générale



à 12 h 30
au monument
aux morts
et à 13 h 30
pour un repas
gastronomique



Salle du Colisée - 73, Avenue Henri Dunant 77100 MEAUX

ORDRE du JOUR du dimanche 21 avril.

Dés 9 h 00 : Ouverture des locaux du COLISEE (73, avenue Henri DUNANT)

9 h 30 : Départ des Dames pour une visite de la fromagerie et de la cathédrale.

9h 30 Ouverture de l'AGO (Assemblée Générale Ordinaire)

10 h 30 : Remise des médailles internes et diplômes

11 h 00 : Arrivée des personnalités et discours

11h 30 : départ en car pour le Monument Aux Morts

12 h 00 : Cérémonie de recueillement

12h30 : Retour salle du Colisée

13h00 : Apéritif dans l'espace réservé aux personnalités et pompiers. Dans la salle du restaurant pour les congressistes.

Suivi par le banquet

Pour aiguïser votre appétit voici Le MENU

UNION NATIONALE des COMBATTANTS de SEINE et MARNE



4, rue des 50 Arpents
77680 ROISSY en Brie



www.unc77.fr
(33) 1 60 28 70 08
unc.seineetmarne@sfr.fr

46 ème Congrès de l'U.N.C.77

Dimanche 21 avril 2024

à

MEAUX

MENU du jour

Le verre de l'Amitié

Kir pétillant, jus de fruits

Entrée

Salage gourmande, foie gras maison, magret fumé poêlé, gésiers confits

Interlude sorbet

Plat chaud

Filet mignon au Brie de Meaux ou poisson, légumes variés

Fromages

Brie de Meaux et sa feuille de salade au vinaigre de framboise

Dessert

La trilogie de déserts ç l'assiette (1 verrine, 1 cassolette, 1 entremet)

Accompagnement : Pain, eaux, vin blanc et rouge, café thé

Et maintenant, amusons-nous avec Le QUIZZ

Tout en dégustant un savoureux repas, nous vous proposons de faire quelques recherches.

Les conflits et la mémoire des morts

The collage features ten images related to war memorials and conflict, each labeled with a letter from A to J. The images include: A: A statue of a man in a military uniform; B: A statue of a man in a military uniform; C: A statue of a man on a horse; D: A stone monument with a cross; E: A large stone cross; F: A large hand sculpture; G: A stone monument with a cross; H: A stone monument with a circular emblem; I: A stone monument with a cross; J: A stone monument with a cross and the name 'CHARLES PICUT'. In the center of the collage is a logo for the 'UNION NATIONALE des COMBATTANTS de SEINE ET MARNE' featuring a QR code and a wreath of olive and oak branches.

Le QUIZZ du 46^{ème} congrès

Nous appellerons OBJETS : Les MAM (Moniments Aux Morts), Statues, inscriptions etc ...

Le jeu consiste à associer les conflits aux objets

Sur le bulletin de réponse qui vous a été remis (1 par table), répondez en écrivant une lettre (de A à J) dans la colonne REPERE (uniquement dans cette colonne).

DISCOURS du Président départemental de l'UNC 77

Congrès No 46 de Meaux 21 avril 2024

Monsieur le Directeur de L'ONAC-VG 77

Madame le Député

Monsieur le Conseiller départemental

Monsieur le Maire de Meaux

Monsieur le délégué du Souvenir français

Mesdames, Messieurs

Chers Amis

Lorsque j'ai pris ma retraite, il y a maintenant un peu plus de vingt ans, je me suis dit : C'est perdu ! Jamais la vérité ne sortira de cette turpitude que fut la fin de l'Algérie Française. Certes quelques petites avancées, au fil des ans, avaient eu lieu. L'état de guerre en Algérie avait bien été reconnu, mais c'était en 1999 seulement, que cette guerre fut déclarée comme s'étant terminée en 1964.

Les Harkis, eux, attendront le 6 février 2001 pour que le Président CHIRAC déclare la date du 25 septembre comme journée en l'honneur des harkis. Un début !

Enfin, le 26 septembre 2003, le même Président CHIRAC institue le 5 décembre comme jour du souvenir envers les morts de la guerre d'Algérie.

Tout cela, que l'ont peu considérer comme des avancées, s'ils donnent l'impression, seulement l'impression, de recherche de la vérité, laissent la place aux regrets et à la rancœur pour tous ceux qui ont vécu, qui ont subis, ces événements.

Nous sommes une association apolitique. Nous n'avons ni à critiquer ni à délivrer des satisfécits à nos gouvernants. Mais nous sommes bien forcés d'admettre que, depuis quelques années, les choses ont bougées, un peu bougées.

Le 27 mai 2018 : sous la Présidence de MACRON, la carte du combattant est étendue, de 1962 à 1964, à tous les militaires français déployés sur le territoire algérien. Toutes les associations de combattants approuvent cette décision. Notre pays vient de faire un grand pas vers la vérité historique. Et ça va continuer !

Dans le discours du 5/12/2021, Mme la ministre des anciens combattants, Geneviève DARRIEUSSECQ, reconnaît la responsabilité de la France dans le massacre du 26 mars 1962 :

« 26 mars 1962, des français tombent sous les balles françaises »

Elle reconnaît également le massacre du 5 juillet à Oran :
« *5 juillet 1962 à ORAN des Européens sont massacrés* »

En 2021, le Seine-et-Marnais Serge Carel, ancien harki, a été décoré par Emmanuel Macron, **au grade d'officier** dans l'Ordre national de la **Légion d'honneur**. La reconnaissance du drame des harkis est un point important à partir duquel on peut parler avec exactitude de repentance. Quelques médias s'en mêlent pour oser évoquer le 20^{ème} anniversaire de la marche des descendants de harkis arrivant à PARIS.

C'est bien, c'est très bien... mais il reste encore beaucoup à dire, beaucoup à faire, pour effacer les mensonges de cette période. Il reste encore à rétablir bien des injustices, à corriger bien des erreurs pour expliquer ce qu'était vraiment la colonisation française. Pour faire comprendre que la colonisation n'était pas l'esclavage, pour rappeler le côté positif de notre empire colonial.

Alors NON, tout n'est pas perdu ! Je pense, j'espère, que la vérité apparaîtra lentement, mais apparaîtra tout de même, menée par quelques hommes politiques clairvoyants et, surtout, menée par des historiens qui voudront bien se pencher, sans à-priori, sur cet épisode peu glorieux de l'histoire de notre pays.

A tous ces historiens, les vrais, je dis : Courage ! Courage dans la réalisation du devoir de mémoire, courage dans la recherche de la vérité !

Louis-René THEUROT Avril 2024

Nos actions :

Messe aux invalides

Messe du 04 février 2024 aux Invalides en l'Honneur des morts pour la France et ceux de l'UNC.

Notre département 77, était présent ce jour, représenté par 4 sections : Pays de Fontainebleau, Ozoir la Ferrière, Roissy en Brie et Saint-Mard, avec 5 Porte-drapeaux.

Cette matinée a fait l'objet de moments émouvants et solennels, en particulier, l'arrivée par la porte principale et remontant la cour d'honneur jusqu'à la cathédrale, des jeunes Porte-drapeaux de la section de l'Aine Notre Dame de Lorette.

Ensuite, le positionnement individuel de chaque porte drapeau, placé à l'intérieur de la cathédrale en début de banc, de chaque côté de l'allée centrale, les jeunes aux premiers rangs de chaque côté.

L'office, naturellement remarquable, de circonstance.

Tout au long de la cérémonie, les saluts des drapeaux.

En fin de cérémonie, la sortie des Porte-drapeaux, se positionnant en haie d'honneur sur deux rangs dans la cour, suivi du traditionnel remerciement, par notre Président National Hervé Longuet et des personnalités, poignée de main à chaque Porte Drapeau.

Fin de la cérémonie par l'interprétation de la marseillaise, par l'ensemble des Porte-drapeaux placé sur le podium.

Quelques photos par nos photographes MV Delaprune, M Huet, G Rebeck, JP Barnet

Jean-Pierre Barnet Président section Ozoir



Les portes drapeaux de Seine et Marne



Ils nous ont quittés

Extrait de la VOIX DU COMBATTANT de novembre 2019

Souvenons-nous :

2 août 2019 : Décès du pilote Franck Chesneau à bord d'un bombardier d'eau (tracker 22), lors d'une intervention sur un incendie à Générac (30).

Franck Chesneau était adhérent de la section UNC d'Emerainville et fils de Marc Chesneau l'actuel président de cette section. Un hommage National lui a été rendu, le 6 août à Nîmes, par Le Ministre de l'intérieur Christophe Castaner.

Il avait appartenu, en tant que militaire aux unités suivantes : 2/4 escadron à Luxeuil 3/4 escadron FAS à Istres. Ecole de l'Air à Salon de Provence.

Il a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume.

Il a reçu également la Médaille d'or de la Sécurité intérieure.

Les 27 membres de la Section UNC d'Emerainville.

Disparition d'un président de section

28 février 2023 : Décès de Marc CHESNEAU.

Le Conseil d'Administration de la section d'Emerainville à la douleur de vous faire part du décès de son Président : Marc CHESNEAU Agé de 86 ans, il dirigeait la section depuis 2013.

La section d'Emerainville est en deuil, nous venons de perdre Marc, notre Président depuis 2013. Il avait adhéré à notre section en 2010. C'est la première fois que notre section perd un Président encore en activité. Personnellement, je perds un ami, un camarade, un confident. Marc était très ouvert. Par son entregent, sa gentillesse et sa compétence, en particulier dans le domaine militaire, Marc a travaillé pour la section jusqu'à son décès survenu à l'âge de 86 ans.

Marc est né le 23/11/1936 à Chalo Saint Marc (Essonne). Il s'engage le 2 mai 1955 pour 5 ans au titre de l'Armée de L'air. Après ses classes et compte-tenu de ses connaissances en anglais, le 29/9/56 il est désigné pour suivre un entraînement dans une école de pilotage de l'OTAN au Canada.

Le 1/12/56 il est nommé caporal puis, le 1/3/57, caporal-chef et le 1/6/57 Sergent.

Après son stage, le 3/1/58, il est affecté à la base de Bizerte. Le 8/2/58, il est affecté à l'escadron de chasse N° 7 de St Dizier. Il part pour Alger, le 23/3/59 et son unité fait mouvement sur Tiaret-Bouchekif, le 8/9/59.

Durant son séjour en AFN il est affecté à la base aérienne d'Oran puis de Thiersville où il sert dans l'escadrille 14/72 à bord de North-Américain T6. Il participe au soutien des opérations terrestres du futur général Bigeard. Le 30/1/60, il est reconnu apte à l'emploi de pilote de chasse et de reconnaissance. Il est libéré en fin de contrat, le 1^{er} mai 1961 et est pris en compte et administré dans les réserves de l'Armée de l'Air.

Le 1/10/82 il est nommé Sous-lieutenant. Le 1/11/84, il est nommé Lieutenant.

Ses campagnes : Le Canada du 7/10/56 au 26/12/57. La Tunisie du 8/2/58 au 31/10/58. L'Algérie jusqu'au 23/1/60. Il quitte, alors, l'Algérie pour être affecté, de nouveau, à la base de St Dizier.

Il totalise 657 heures de vol en avion à réaction dont 224 en missions opérationnelles.

Décorations : Pour ses missions, il s'est vu décerné 3 citations : 1 citation à l'ordre de l'Escadron Aérien, le 6/2/59 avec la Croix de la Valeur militaire étoile de bronze ; 1 citation à l'ordre du Corps Aérien le 1/12/59, avec la Croix de la valeur militaire étoile vermeil ; 1 citation à l'ordre de la Division Aérienne le 18/3/60 avec Croix de la valeur militaire étoile d'Argent.

Le 13 juillet 1961, ses mérites sont reconnus et il obtient la Médaille Militaire pour faits de guerre, à 24 ans.

L'ONAC de Seine et Marne lui délivrera la carte du Combattant N° 71 689 le 12/12/1989 et le 6/11/2011, en reconnaissance de sa carrière et de son engagement, il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur à titre militaire. Il a alors 74 ans.

Sa carrière civile : Mettant fin à sa carrière militaire le 1^{er} mai 1961, après une formation de pilote, il intègre la Cie Air-France où il réalise une brillante carrière en terminant Commandant de Bord sur Boeing 747. Il prendra sa retraite à 60 ans.

En 2019, une épreuve l'a profondément meurtri, son fils Franck, ancien pilote de chasse, décède en combattant le feu dans le Sud de la France à bord de son Tracker de la sécurité civile.

Comme vous venez de le lire Marc a eu un glorieux passé militaire qui mérite tout notre respect pour son engagement sans faille pour notre pays, la France.

Texte d'Henry COVIN de la section d'Emerainville



Peu de temps après la disparition dramatique du pilote Franck Chesneau, voici que c'est au tour de son père, Marc Chesneau, de quitter tous ces amis, anciens combattants. En souvenir de ce qu'il a été, de ce qu'il a vécu, nous publions ci-après un récit de son temps passé en Algérie. Récit qui a déjà été publié en 2019 dans les colonnes de « La Voix Du Combattant »

Automne-Hiver 1958 ; 1959 Printemps.

Par **MARC CHESNEAU**
(Lieutenant de réserve)

C'est l'époque où le plan *Challes* est en pleine action dans le sud oranais.

L'escadrille 14/72 est au cœur des batailles que se livrent les deux camps, avec beaucoup de pertes des deux côtés.

Concernant la 14/72 :

- le 4/12/58, le lieutenant *Milandre* est tué, son observateur, le caporal *Simonet*, blessé gravement.
- Le 13/01/59, l'adjudant *Bister* ainsi que son passager sont tués, abattus près de Saïda par la DCA adverse.

Ce qui fait deux pilotes morts sur un effectif de onze ; c'est beaucoup et ce n'est pas fini !

A St Dizier, l'escadron 2/1 Morvan, équipé de F84F Thunderslook parraine la 14/72.

Je suis alors désigné pour remplacer l'adjt *Bister*. Après un court passage à la Réghaïa afin de reprendre en mains le Chasseur T6, je suis convoyé le 7 avril en Noratlas jusqu'à Oran, et de là, je contacte la 14/72 basée à Thiersville afin que l'on vienne me récupérer. C'est alors que le Capt *Lastic*, commandant de l'unité, me demande si j'ai une...chemise blanche !

« Bien sûr mon Capitaine ». « Bien » ; après déjeuner, nous allons à Oran » Dans un Junker 52, aux obsèques du Sgt *Manin* disparu dans l'Ouarsenis le 23/08/58, son corps ayant été récupéré par la troupe.

Après la cérémonie, nous rentrons à Thiersville dans le JU52, vieux trimoteur datant de 1940, récupéré chez les Allemands. Notre Aérodrome est situé à trois kilomètres d'un village, le long de la route Mascara-Saïda.

Là, je dois d'abord effectuer quatre vols en passager sur divers secteurs afin de bien les repérer. Nous sommes sur des T6 biplaces.

Le 15 avril, nous devons décoller à 7h30 afin de participer à une opération dirigée par BIGEARD dans les Hassasnas, zone inhabitée...sauf pour un important groupe de « Fells » équipé d'une Mitrailleuse MG42 : celle qui avait abattu l'adjudant *Bister*.

Notre patrouille est composée de deux avions dont les pilotes sont le S/C *Cassou* et le S/C *Michel*. L'un d'eux pose la question suivante : « qui sera chef de patrouille ? » « le plus ancien dans le grade le plus élevé ! » « mais nous sommes de la même promotion ! » Alors, ils tirent à pile ou face : c'est *Cassou* qui gagne. L'observateur sera derrière lui et, moi-même, autre observateur serai placé derrière *Michel*.

Vers les 8 heures, nous survolons la zone d'opération et après avoir contacté le PC, les deux avions se séparent, chacun d'eux survolant le terrain à la recherche d'éléments suspects.

Soudain, 20 minutes plus tard, le PC BIGEARD nous appelle pour nous dire que l'autre T6 vient de s'écraser. Nous nous précipitons vers le lieu de l'accident, d'abord pour assurer la protection puis constater les dégâts. L'avion au sol est cassé en deux ; juste derrière le cockpit, 2 corps sont penchés en avant : ils ne bougent plus. Rapidement, les Paras arrivent pour sécuriser les lieux. Par la suite, nous apprendrons que le S/C *Cassou* est mort : une balle a frappé l'arrière de son casque et le choc lui a brisé les vertèbres cervicales. Pas une goutte de sang ! Quant au S/LT *Crutel*, l'observateur, il est grièvement blessé et sera réformé par la suite.

Je me suis dit que si le « pile ou face » avait désigné *Michel* comme chef de patrouille, je me serais retrouvé derrière *Cassou*. En fait, j'ai eu la Baraka !

Notre escadrille est équipée de 10 T6 avec tout le personnel technique nécessaire à leur entretien, le personnel administratif et un groupe d'appelés pour protéger la base. Nous avons également une infirmerie avec médecin et infirmier : ce dernier, âgé de 36 ans, ancien d'Indochine est objecteur de conscience, c'est pour cette raison qu'il fait partie du service de santé.

De l'autre côté de la route, il y a une petite maison abandonnée qu'il a transformée en infirmerie et, avec le toubib y a ouvert un service de santé gratuit pour la population musulmane. Tous les jours, des dizaines d'algériens attendent leur tour, sur le pas de la porte. Mais cela gêne le FLN. Lui n'habite pas la Base mais une ferme située à 3 ou 4 km de là, avec sa femme et sa petite fille de 5 ans. C'est ainsi qu'un soir, le fermier étant absent, il retrouve sa femme et sa fille éventrées, égorgées, ainsi que la fermière, baignant dans une mare de sang : c'est l'horreur !

Les obsèques ont lieu dans la petite église de Thiersville ; tout le village est présent, les yeux rivés sur le petit cercueil blanc.

Par contre, par peur des représailles, aucun musulman n'est visible à la cérémonie.

L'infirmier, quelques jours plus tard s'est emparé d'un fusil et de munitions ; on ne l'a jamais revu. Finie l'infirmierie.

Le dimanche suivant, les assassins ont été repérés, probablement dénoncés par un musulman, offusqué par l'horreur du massacre...et la perte de son service de santé. Les « fells » s'étaient installés dans une ferme abandonnée, non loin de là.

Après le décollage et trois minutes de vol, nous sommes au-dessus de l'objectif. La ferme est cernée, arrosée par les tirs. En contact radio, les hommes du 20^{ième} Chasseurs à pied nous demandent de tirer en longues rafales sur l'espace situé devant les bâtiments, pour être cachés par la poussière afin d'aller à l'assaut, suivi s'il vous plaît de roulés boulés (comme dans les films américains).

De mon côté, je fais le tour de la ferme ; il y a une vigne derrière et trois cadavres entre les rangées. Par contre, au coin, un Fell est embusqué derrière une souche. Celui là, je vais le flinguer...après la passe de tir, il est toujours debout, deuxième passe, encore debout, puis une troisième sans succès...de guerre lasse, j'abandonne.

Quelques jours plus tard, le Commandant du 20^{ième} Chasseurs venu nous faire le

debriefing de l'opération m'a dit : « Elle vous avait fait quoi, la borne du coin de la vigne ? ».

De jour en jour, les missions continuent, reconnaissance, appui-feu. Presque deux fois par semaine, BIGEARD organise une opération dans les Hassasnas. Le 10 mai 1959, notre Commandant d'escadrille le Capt *Lastic* est lui aussi touché ; moteur arrêté, il se scrashe près du djebel Sidi Youssef ; le terrain est mal pavé, l'avion capote et se met sur le dos. Fort heureusement les paras accourent et le tirent de là, il est indemne.

Un autre jour, nous décollons à 4 avions et nous encadrons deux nouveaux qui viennent d'arriver à l'escadrille. Direction les Hassanas ; il n'y a pas d'opération cette fois-ci. Notre chef de patrouille vole verrière ouverte à cause de la chaleur. Tout à coup, il perçoit un choc : une balle a traversé le cockpit, frôlant son visage ; elle est ressortie par la partie droite du pare-brise, faisant un trou dans le plexiglass. Le pilote a pu déterminer grosso-modo l'endroit d'où est parti le coup : c'est une zone assez touffue. Nous organisons une « noria » et arrosons copieusement le secteur avec nos 16 mitrailleuses, lorsque nous apercevons attachés à des arbres des chevaux sellés, il s'agit probablement d'une réunion de plusieurs chefs FLN. En tout cas, ils seront obligés de rentrer à pieds, désolé pour ces pauvres bêtes.

Un autre jour, nous décollons à 4 avions et nous

encadrons deux nouveaux qui viennent d'arriver à l'escadrille. Direction les Hassanas ; il n'y a pas d'opération cette fois-ci. Notre chef de patrouille vole verrière ouverte à cause de la chaleur. Tout à coup, il perçoit un choc : une balle a traversé le cockpit, frôlant son visage ; elle est ressortie par la partie droite du pare-brise, faisant un trou dans le plexiglass. Le pilote a pu déterminer grosso-modo l'endroit d'où est parti le coup : c'est une zone assez touffue. Nous organisons une « noria » et arrosons copieusement le secteur avec nos 16 mitrailleuses, lorsque nous apercevons attachés à des arbres des chevaux sellés, il s'agit probablement d'une réunion de plusieurs chefs FLN. En tout cas, ils seront obligés de rentrer à pieds, désolé pour ces pauvres bêtes.

Le 22 juin, encore une opération BIGEARD. La première patrouille a décollé à 7h30. je fais partie de la seconde, commandée par le S/LT *Delbecque* ; nous irons remplacer les autres vers 10 heures. Un peu avant 10h nous sommes en contact avec nos collègues qui nous passent les consignes et quelques minutes avant notre arrivée le leader prêt à partir, comme d'habitude il salue les troupes au sol par un magistral rase-motte au-dessus des soldats. Lui, c'est le vieux SPIT, diminutif du nom *Hospital*. Il est rafistolé de partout, balafré, le bras gauche tordu lors du crash de son P47 Thunderbolt 2 ans plus tôt en Tunisie. Récupéré dans un triste état, dans le coma, il était considéré comme mourant. Après une quinzaine de jours, il sortit finalement de sa torpeur ; quelques semaines en infirmerie, quelques mois en rééducation : il a pu voler à nouveau!

Soudain à la radio, on entend : « n°2 tirez dans le tas, ce sont les fellagas, je suis touché, je vais me scrasher près du poste de Djebel sidi youssef ». En fin de piqué, il a alors vu un homme lever son fusil et le viser, mais comme l'avion arrivait au ras du sol, il s'est redressé si bien que la tête du pilote n'était plus visible et c'est le cylindre supérieur du moteur qui a été touché. Le moteur a « ratatouillé » mais ne s'est pas arrêté.

Nous nous rendons au plus vite vers le djebel pour le protéger en cas d'atterrissage forcé. Alors que nous le rattrapons, il nous dit : « Allez vous joindre au collègue, mon moteur a l'air de tenir, je vais rentrer à la base »...presqu'aussitôt :

« n°2 je suis touché, j'ai un réservoir crevé, je rentre à Thiresville... s'il me reste assez de carburant ».

Bref, la journée s'annonce mal : 2 avions hors de combat en 5 minutes !

Nous avons donc perdu le contact avec l'ennemi...mais nous apercevons une petite fumée, probablement provoquée par les balles de mitrailleuses ; arrivés sur place, il n'y a plus personne. Nous spiralons de plus en plus large, si bien que nous finissons par repérer un groupe qui se déplace vers le sud. Nous hésitons à ouvrir le feu...si c'étaient nos soldats ? Heureusement un Piper Cub de l'ALAT, sur place depuis un certain temps vient repérer le groupe en question. Sa réponse :

« vous pouvez tirer ». Bien, je repère et me dit que je n'aurai pas assez de munitions tant ils sont nombreux. Mon leader ne s'est pas posé de questions ; je le vois alors tirer

3 roquettes SNEB qui s'abattent sur 4 bonshommes immobiles au milieu d'une clairière en train de mettre une mitrailleuse en batterie. Le groupe, très éparpillé avance de buisson en buisson.

J'attends d'en avoir 3 ou 4 en enfilade pour tirer, ou lorsque 2 ou 3 se cachent dans un buisson. Puis traversant une zone dégagée, pour nous, c'est la curée : on peut voir de nombreux corps couchés sur le sol.

De nouveaux, DBQ tire une roquette, je repère son objectif : il n'y a rien, mais comme la roquette met 3 secondes pour toucher le sol, un Fell arrive en courant, en convergeant vers le point d'impact. Le projectile lui éclate entre les jambes, il est projeté en l'air et retombe à plat ventre. Je me dis : il a son compte celui-là...et bien non ! il se relève et repart en courant, mais il n'ira pas loin. En tout cas, si DBQ a calculé son tir : chapeau !

Peu après, on voit apparaître des blindés accourir sur les lieux. J'en profite pour m'écarter et je repère 3 individus sur une piste, quitter le secteur d'un pas rapide. Je les aligne dans mon viseur et pan ! C'était ma dernière cartouche (sur 1200). L'un des hommes me fait un bras d'honneur. Qu'à cela ne tienne, vous allez voir, car je viens d'entendre à la radio que 2 Mistral, venus d'Oran sont en renfort. A mon tour, je les appelle ; venez me voir, je vais vous montrer mon objectif...il faut faire vite car ils n'ont que 5 minutes sur le lieu de l'opération. Je survole les fuyards en rase-motte, donne le top et quelques secondes plus tard, j'aperçois au sol des « aigrettes » ce sont les obus de 20 mm qui explosent.

Pour nous, la mission est terminée, nous n'avons plus de munitions. Le secteur est investi par la troupe et une patrouille de T6 nous remplace. A Thiersville nous constatons avec joie que nos 2 collègues ont réussi à rejoindre la base.

De cette affaire dont nous sortons vainqueurs, BIGEARD a voulu nous proposer pour une citation

spéciale ; pour cela il devait contacter notre hiérarchie, qui s'y est opposée : « Ils n'ont fait que leur devoir ! ».

En compensation, Bigeard nous a offert la mitrailleuse, montée sur un socle en bois, ce fut notre Trophée.



NORTH-AMERICAN T6

North American T-6 Texan. Motorisation ; moteur Pratt & Whitney de 550ch. Vitesse maximale : 300 km/h. Plafond pratique : 6500 m. Distance franchissable : 1200 km. Mise en service : 1938.

DES COMPENSATIONS !!! ET QUOI, ENCORE !!!

Algérie : « Ils ne sont grands que parce que nous sommes à genoux »

Cette phrase d'Etienne de la Boétie résume la relation franco-algérienne. A chaque fois qu'il est en difficulté, le « Système » algérien sort en effet le joker-martingale de l'accusation de la France, sachant qu'il sera immédiatement relayé par les héritiers des « porteurs de valises », ethno-masochistes buvant goulûment au calice de la repentance et de la contrition.

Le 15 juillet dernier, montrant en cela qu'il n'est pas encore mentalement décolonisé, Mohand Ouamar Bannelhadj, membre essentiel du « Système » algérien puisqu'il est le secrétaire général par intérim de l'« Organisation nationale des moudjahidines », les « anciens combattants », a ainsi appelé le parlement algérien à voter une loi criminalisant la colonisation française. Il a en outre demandé que cette loi ouvre la voie à des « compensations », osant écrire que les Français ont « génocidé » les Algériens et que, après avoir pillé le pays, ils « n'ont laissé ici que des broutilles, des choses sans valeur ».

Ces accusations ne relèvent pas de l'anecdote. Ce n'est pas de sa propre initiative que ce pâle apparatchik dont l'association constitue le pivot du « Système » et dévore 6% du budget de l'Etat -plus que ceux des ministères de l'Agriculture (5%) et de la Justice (2%)-, a lancé ces accusations gravissimes. Depuis deux ou trois semaines, acculé par la rue, le général Gaïd Salah a en effet ordonné qu'une offensive anti-française destinée à tenter de faire dévier la contestation populaire soit lancée. Face à cette véritable déclaration de guerre, le Président Macron garde un étourdissant silence.

Alors, puisque, comme ils en ont hélas l'habitude, les « lapins de course » qui dirigent la France se tairont, il est donc nécessaire que les « réseaux sociaux » s'emparent de l'affaire, à la fois pour exiger une réponse officielle des autorités françaises, et pour « remettre les pendules à l'heure ».

En 1962, la France a légué à l'Algérie un héritage exceptionnel et non des « Broutilles » et des « choses sans valeur », à savoir 54 000 kilomètres de routes et pistes (80 000 avec les pistes sahariennes), 31 routes nationales dont près de 9000 kilomètres étaient goudronnés, 4300 km de voies ferrées, 4 ports équipés aux normes internationales, 23 ports aménagés (dont 10 accessibles aux grands cargos et dont 5 qui pouvaient être desservis par des paquebots), 34 phares maritimes, une douzaine d'aérodromes principaux, des centaines d'ouvrages d'art (ponts, tunnels, viaducs, barrages etc.), des milliers de bâtiments administratifs, de casernes, de bâtiments officiels, 31 centrales hydroélectriques ou thermiques, une centaine d'industries importantes dans les secteurs de la construction, de la métallurgie, de la cimenterie etc., des milliers de décoles, d'instituts de formations, de lycées, d'universités avec 800 000 enfants scolarisés dans 17 000 classes (soit autant d'instituteurs, dont deux-tiers de Français), un hôpital universitaire de 2000 lits à Alger, trois grands hôpitaux de chefs lieux à Alger, Oran et Constantine, 14 hôpitaux spécialisés et 112 hôpitaux polyvalents, soit le chiffre exceptionnel d'un lit pour 300 habitants. Sans parler d'une agriculture florissante laissée en jachère après l'indépendance, à telle enseigne qu'aujourd'hui l'Algérie doit importer du concentré de tomates, des pois chiches et de la semoule pour le couscous

Tout ce que la France légua à l'Algérie avait été construit à partir du néant, dans un pays qui n'avait jamais existé et dont même son nom lui fut donné par la France. Tout avait été payé par les impôts des Français. Daniel Lefeuvre a montré qu'en 1959, toutes dépenses confondues, l'Algérie engloutissait 20% du budget de l'Etat français, soit davantage que les budgets additionnés de l'Education nationale, des Travaux publics, des Transports, de la Reconstruction et du Logement, de l'Industrie et du Commerce !

Tous les arguments permettant de réfuter la fausse histoire de l'Algérie écrite par les profiteurs du « Système » se retrouvent dans mon livre : **Algérie, l'histoire à l'endroit.** *Bernard Lugan*

Principes de la BOUTIQUE

1.1 Vente uniquement d'objets de publicité. Priorité aux adhérents UNC.

1.2 Les ventes peuvent se faire :

Soit lors des différentes réunions ayant lieu à Roissy

Soit en passant au bureau fédéral, lors des permanences.

Soit en commandant par correspondance (pour certains produits).

Passer commande

COMMANDE d'un, ou de plusieurs articles, de notre BOUTIQUE INTERNET
Ou du MAGASIN de la fédération Nationale (PARIS, rue Vezelay)

1^{er} : Télécharger le BON de COMMANDE

2^e Imprimer ce bon de commande (format PDF)

3^e Remplir le bon de commande

4^e L'envoyer à : UNC-77 4, rue des cinquante Arpents 77680 ROISSY en Brie

(N'oubliez pas d'y joindre votre chèque à l'ordre de UNC-77)

Merci,

Nota : Certains articles peuvent vous être expédiés, pour d'autres, vous devrez passer à notre permanence. Renseigner vous au moyen du catalogue Internet ci-après.



UNION NATIONALE des COMBATTANTS de SEINE et MARNE

Association reconnue d'utilité publique par décret du 20 mai 1920



Siège social : Mairie de ROISSY en Brie
Administration et secrétariat : 4, rue des Cinquante Arpents
77680 ROISSY en Brie. Tel 01 60 28 70 06 Email : unc.seineetmarne@sfr.fr

COMMANDE du

Adresse de livraison:

Référence	Désignation	Prix unitaire	Quantité	Montant	
					€
					€
					€
					€
Net à payer					€

2 modes de règlement possible :

-1-- Par chèque à l'ordre de **l'UNC-77** à envoyer à l'adresse suivante :

UNC-77 4, rue des Cinquante Arpents 77680 ROISSY en Brie

-2- Par virement bancaire suivant le R.I.B. ci-dessous :

Domiciliation UNION NATIONALE DES COMBATTANTS GROUPE DE SEINE ET MARNE			
Code banque 18706	Code guichet 00000	Numéro de compte 72209456187	Clé RIB 63
IBAN		FR76 1870 6000 0072 2094 5618 763	
Code BIC (Bank Identification code) - code SWIFT		AGRIFRPP887	

Catalogue des ventes sur Internet

1	Ventes de produits publicitaires		
Référence	Nature de l'article	Description	Prix Unitaire en €
23-01	MON TIMBRE A MOI	La planche de 10 timbres	12,6
23-02	MUG blanc		10
23-03	Sac papier, cordon torsadé		5
23-04	Sac coton blanc, cordon torsadé		8
23-05	T-SHIRT taille S		10
23-06	T-SHIRT taile M		10
23-07	T-SHIRT taille XXXL		10
23-08	LA CUVÉE DU SOUVENIR	La bouteille Champagne	20
2	MAGASIN de la Fédération Nationale		
Référence	Nature de l'article	Description	Prix Unitaire en €
502-62	Cravate CLUB		14,8
502-66	Cravate Porte-drapeau		14,8
702-74	Insigne Porte-drapeau		15
702-81	PINS grand modele		3,5
702-80	PINS petit modele		3
1001	Plaque tombale UNC		40
1002	Plaque tombale AMI, AMIE		40
1003	Plaque tombale SDF		40
280-498	Insigne Soldat de France		3

Il y a 50 ans paraissait, en France, l'ARCHIPEL du GOULAG. Cet ouvrage, en 3 tomes de près de 1500 pages, œuvre du dissident **Alexandre SOLJENITSYNE**, fut, d'après les spécialistes, déterminant dans la chute de l'empire soviétique.

J'avais depuis longtemps, dans ma bibliothèque, à titre personnel, ces livres que j'offre à la bibliothèque de l'UNC-77 à ROISSY. Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'arriver à la fin de la lecture du 3^{ème} tome pour comprendre pourquoi les Ukrainiens refusent si obstinément la dictature Russe.

Le Président de l'UNC-77

